

Tous les honneurs militaires
qu'il méritait lui ont été
rendus; Mon frère Un Docteur
Belge ami de votre fils et
le Bourgmestre de Morialmé
ont assisté à ses funérailles.
J'ai fait photographier la
tombe et le Cimetière où
repose votre bien aimé fils -
Je compte vous l'envoyer car
je pense que cela vous fera
un bon souvenir.

Je soignerai sa tombe en
y mettant des fleurs et
si je puis je pourrai mettre
un croix en ~~marbre~~ pierre
à la place de celle en bois
qui s'y trouve actuellement
je vais m'informer aux
autorités militaires pour en
avoir l'autorisation - J'irai
très souvent prier sur sa
tombe - Je ferais égale-
ment la photographie
des lieux de l'accident.

Je vous enverrai d'ici
quelques temps les derniers
souvenirs que j'ai en ma
possession -

CHÂTEAU DE MORIALMÉ

MORIALMÉ, LE 12.

Juillet 1919

Cher Monsieur et Madame
Hains -

J'ai bien reçu votre lettre
du 8 Mai - elle est arrivée
le 6 Juillet - Je suppose
que vous êtes en possession
de la lettre que je vous ai
écrite vers le premier Mai
vous demandant tous les détails
sur la triste mort de votre
bien aimé fils -

Voici exactement les détails
Il se trouvait un dépôt
de munitions Australiennes
en Gare de Morialmé -
Pendant que nous déjeu-
=nions vers 1h ou entre
=fils le lundi 14 Avril -
une explosion s'est
produite dans cette Gare

2) Le Docteur a voulu se rendre
sur les lieux de l'accident
malgré mon frère et moi
trouvant que son devoir
l'appelait comme officier.
Il nous avait promis de ne
pas trop s'approcher de la
gare. Malgré cela il est
allé dans une maison en
face du dépôt pour donner
ses soins à une personne
malade (un civil) en sortant
de cette maison; malgré
l'instance des soldats il a
voulu prendre ^{une} photographie
à ce moment une grande
explosion a eu lieu, et
malheureusement c'est au
même instant que notre
cher ami le Docteur a été
atteint mortellement et
ensuite ramené chez moi.
Soyez certain que Monsieur
et Madame qui il a été
soigné et enterré de la
plus grande affection
possible durant son

3) séjour près de nous et
principalement pendant
ses derniers moments; Mon
frère et moi ne l'avons
pas quitté un seul instant.
Il a été arrangé, mis au
lit, pas moins, de plus
lorsque les autorités mili-
taires sont venues pour
le prendre, mon frère et
moi l'avons accompagné
jusqu'en dans l'automobile
de la croix rouge, afin de
voir si il était bien étendu
et bien couvert ce qui était
inutile car les soins lui
ont été donnés; Il est mort
une demi heure après nous
avoir quitté mais nous
avoir repris connaissance
cependant je vous le répète
il me comprenait, car je
lui ai tenu les mains et
de temps en temps, je
sentais une pression à
ce que je lui disais.
Il a eu un entêtement
religieux, et de plus

Je plus un espère M^r Golding
officier m'a également pro-
mis d'aller vous voir sitôt
qu'il sera en septembre, octobre
cet officier a passé la dernière
année avec le Docteur et nous
je compte recevoir de temps
en temps de vos nouvelles
cela fera à mon frère et
à moi un énorme plaisir
en souvenir de la grande
affection que nous avons
pour notre cher ami le
Docteur.

Je suis toujours à votre
entière disposition pour
tout ce que vous désirez
savoir de Belgique.

Ma Cousine M^{lle} Mornet
dont vous parlez M^r
Arthur et M^r Golding -
est toujours fort dévoué
à vous cher M^r et M^{lle} Mornet
un souvenir très affectueux
de mon frère et moi
J. Verlooyhoven.

CHÂTEAU DE MORIALMÉ

MORIALMÉ, LE

5) Je suppose que vous avez
reçu les objets qu'il avait en
son cantonnement. Un
officier de sa division m'a
dit que c'était l'habitude
d'expédier cela de suite
aux Parents. Verilly me
dit si vous avez reçu divers
paquets contenant des
albums, cartes vues, ou les
principaux monuments
de la Belgique. Il avait
emballé et expédié cela avec
moi à sa chère Mère; comme
il désirait; car je dois vous dire
que depuis son arrivée chez
nous il s'était habitué à
parler le Français, il était
parvenu à le parler tout
à fait couramment comme
un Belge.

J'ai beaucoup de peine à
me consoler de la perte
de notre cher Doc. il